

L'effondrement des Mondes

Nazim Anis Bouzidi

L'effondrement des Mondes

Tome 1 :
La guerre des lumières

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08621-7

Prologue

« Bonsoir à toutes, bonsoir à tous. Ici Katherine Mayer et je vous souhaite la bienvenue sur la radio RCL en île de France et partout dans le monde. Pour cette chronique du soir les nouvelles sont mauvaises : Paris Brûle ! »

« En effet Paris est en train de vivre les pires incendies de son histoire. On doute qu'il ait encore beaucoup de survivants. Et... même s'il y en avait à quoi bon ! Les militaires présents dans les rues de la capitale ont plus important à faire : combattre les envahisseurs ! »

– Les combattre ? Voilà bien une bonne blague, en rit Nicolas.

– Ne sois pas si pessimiste, l'armée fait de son mieux pour repousser l'invasion.

Nicolas continue d'écouter la radio. Malgré quelques grésillements on entendait :

« Info de dernière minute : Une flotte de 10 000 vaisseaux extraterrestres fonce droit sur nous. L'Agence Spatiale Nationale vient de le confirmer. Oh mon dieu, dix-milles, vous imaginez ! C'est un nombre juste... astronomique et c'est le

cas de le dire. Ce monde vit peut-être ses dernières heures, nous sommes au bord de l'effondrement ! Fuyez dans les campagnes, la ville n'est plus sûre, tout ce qu'on peut faire c'est prier... et espérer que nos forces de défenses parviennent à résister. Euh... c'est tout pour le moment, nous vous tiendrons au courant dès que nous aurons du nouveau. C'était Katherine pour la chronique du soir. »

– On est mal, très mal même, soupira Nicolas.

– Je ne te le fais pas dire, ajouta Kenza tout aussi perdue. À ce rythme, on ne tiendra pas longtemps.

Du haut d'un immeuble du 16^e arrondissement, ils pouvaient contempler tout Paris. Ce n'était pas beau à voir, la ville n'était plus que débris et gravats, les flammes avaient dévasté les lieux.

– Attention Nicolas ! Baisse-toi.

Soudain, un vaisseau de combat passa juste au-dessus de leurs têtes. Une trainée de fumée indiquait l'endroit de l'impact qu'il avait subi. Cet engin extra-terrestre a probablement été touché par une attaque humaine ! Il perdit progressivement de l'altitude jusqu'à s'écraser contre la tour Eiffel. Il transperça le célèbre monument au niveau du 2^{ème} étage.

Kenza qui regardait la scène avait le cœur tremblant comme une feuille.

– Quelle tragédie, dit-elle avec effroi. Même la Dame de fer s'incline face aux envahisseurs.

La tour Eiffel était tordue telle la tour de Pise, le vaisseau était resté coincé à l'intérieur et entraînait l'édifice avec lui dans sa chute.

– Avec tous ces incendies, il faut s'attendre à une pluie diluvienne, fit Nicolas touché par les premières gouttes de pluie.

Kenza le fixa d'un regard qui tue.

– Vous n'auriez pas dû agir de la sorte, j'ai trouvé votre comportement très puéril.

Nicolas faisait mine de ne rien entendre. Et continuait à écouter la radio. Kenza la lui prit des mains et l'éteignit.

– Arrête de m'ignorer Nicolas, tu le sais pertinemment, si on ne fait pas appel à lui, on n'y arrivera pas.

– Et moi alors ! s'écria Nicolas d'une voix grave. Tu ne me crois pas capable de gérer ça ?

– Que ce soit toi ou lui, ça ne change rien. On est toujours dans l'incapacité de quitter la ville.

Nicolas regardait fixement le ciel avec un regard désespéré.

– On a besoin de lui, dit-elle avec beaucoup d'insistance. Il a juste eu un moment de doute, on peut bien lui pardonner ça ?

– Très bien, j'ai compris, grogna Nicolas. Je vais lui présenter mes excuses.

A cet instant la porte qui menait au toit s'ouvrit brutalement. Rayan apparut trempé et le teint livide.

– Décidément quand on parle du loup, on voit sa queue, marmonna Nicolas.

– Écoute Nicolas, je suis désolé... vraiment. Je regrette ce que j'ai fait.

Nicolas regarda Rayan avec indifférence avant de dire avec enthousiasme :

– Je retrouve enfin mon frerot ! Alors dis-nous, tu as une idée ?

Rayan se retourna et vit la tour Eiffel sur le point de tomber. Il prit une profonde inspiration avant de lancer :

– Si on veut déjouer le plan Vernichten, il faudra qu'on se rende au pied de la tour Eiffel... euh... du moins ce qu'il en reste.

Quelques années auparavant...

Triste souvenir

Le soleil brûlant du mois d'août inondait de lumière la commune de Draria au sud de la capitale. Il n'était pas encore 10 h du matin que déjà la chaleur devenait étouffante. L'avenue principale était noire de monde, les embouteillages étaient si denses que le taxi avait du mal à avancer.

– Je descendrai là, dit Rayan qui regardait sa montre avec insistance.

Il descendit du véhicule et se dirigea vers les rues piétonnes. Après quelques minutes de marche, il s'arrêta chez un fleuriste avant d'en ressortir avec un gros bouquet à la main.

Un instant plus tard, il arpenta une rue pratiquement déserte. Le jeune homme de 17 ans est habitué des grandes villes, il vit avec sa mère à Dar El Beida en plein cœur d'Alger, mais ce jour-là, il était venu faire une surprise à ses grands-parents.

Il arriva devant une magnifique maison toute blanche. C'était celle du docteur Saadi. Samir Saadi est un pneumologue connu dans toute la région, il avait longuement exercé à Alger, mais depuis

quelques années il s'était installé avec sa femme dans ce quartier.

Rayan toqua sur un grand portail bleu, après une minute d'attente la porte s'ouvrit. Le jeune homme fut accueilli par un vieil homme de carrure assez imposante. Il avait le visage un peu fatigué mais le regard empreint de bienveillance.

– Rayan ! s'écria le vieil homme en sautant de joie. On ne m'avait pas prévenu de ta visite.

Il invita Rayan à entrer. Le jeune homme était l'opposé de son grand-père. Il était certes grand de taille, au-dessus de la moyenne, mais il était assez mince. Il avait une chevelure noire corbeau qu'il laissait un peu décoiffée. Les traits juvéniles de son visage laissaient entrevoir une personnalité très agréable.

– Quelle bonne surprise de te voir ici, dit une voix du fond du jardin.

– Salut Mamie ! s'écria Rayan en voyant sa grand-mère arriver vers lui.

Nadia était une femme très élégante, elle s'habillait toujours avec beaucoup de goût. Dans sa robe violette elle semblait n'avoir que quarante ans tout au plus. Il se trouve que cette sexagénaire a gardé la couleur d'antan de ses cheveux châtons.

Rayan lui tendit le bouquet de fleurs, elle le prit dans sa main et sentit le parfum agréable des roses.

– Elles sont magnifiques, dit-elle en l'embrassant sur la joue. Viens voir par là.

Elle lui montra les fleurs qu'elle venait de planter. Cette ancienne institutrice avait une passion profonde pour les fleurs et l'art floral. Elle a même participé à de nombreux concours dont elle a remporté certains.

– Wow, des tulipes ! dit Rayan. Je les trouve très jolies. Par contre cela, je crois que ça c'est raté.

Rayan faisait allusion aux pots à sa droite et dont les fleurs étaient fermées. En entendant cette réflexion, Nadia rit de bon cœur.

– Ce sont des belles de nuit Rayan, elles sont très jolies mais elles ne s'ouvrent que la nuit.

Le jeune homme se sentit confus par son ignorance de l'univers des fleurs.

– On devrait rentrer il fait un peu chaud dehors, suggéra Samir.

De ce pas, ils regagnèrent tous la maison. L'atmosphère y était nettement plus agréable. Rayan longea un long couloir pour rentrer dans le salon, juste à côté des escaliers.

Cette pièce était la plus spacieuse de la maison, l'ameublement était moderne, sobre et on voyait transparaître l'intérêt de Nadia pour la couleur beige. Dans le coin de la pièce se dressait une petite bibliothèque où trônaient exclusivement des romans policiers.

Rayan prit un livre et s'affala sur le canapé.

– Celui-là je l'ai déjà lu, dit-il. J'ai trouvé le meurtrier avant la fin.

– C'est vrai que la solution était évidente, avoua Samir. Mais c'est toujours plaisant de le lire. Et surtout la morale de l'histoire est magnifique.

– C'est vrai qu'elle est belle, dit Rayan. Elle dit que la valeur de l'Homme ne dépend pas de son pouvoir mais de la noblesse de ses actes.

Samir remarqua que Rayan semblait tracassé par quelque chose. Il essaya de détendre l'atmosphère.

– Sinon Rayan comment se passe tes vacances ?

– Plutôt bien, répondit-il. Mais... je me suis remis à faire ces cauchemars.

– Encore ! dit Nadia qui se sentait préoccupée à ce sujet. Je croyais que tu...

Nadia fut interrompue par le timbre de la porte qui retentit. Samir se précipita pour aller ouvrir. Quand elle se retourna vers son petit-fils, il était déjà absorbé par la télévision.

« Mars Adventure a encaissé ce crash comme un échec, le président promet une nouvelle mission dans les prochains mois... ».

– Toujours aussi passionné par l'espace à ce que je vois.

– Évidemment, rétorqua Rayan. C'est une passion que j'ai depuis... toujours.

Rayan est ce qu'on peut appeler : un fanatique de l'espace. Il est attiré par tout ce qui se passait dans les étoiles, mais son sujet préféré ce sont les extraterrestres.

À la télévision, le journaliste s'apprête à présenter le JT de midi, Nadia écoute.

« Les inondations ont déjà fait 10 morts... le président promet une augmentation des salaires dans les prochains mois... Et nous apprenons qu'aujourd'hui, 11 août 2019, le chanteur... »

A la simple évocation de cette date une atmosphère pesante régna dans la pièce.

L'expression du visage de Rayan changea. Son sourire s'effaça et Nadia laissa échapper un profond soupir.

– Voilà déjà six ans, dit-elle avec amertume.

– Oui six ans jour pour jour que Yanis a disparu, souffla Rayan avec émotion.

Nadia s'assit près de lui pour le réconforter.

– Je vois que même six ans après, la plaie est encore douloureuse, tu fais encore ces drôles de rêves ?

– Oui, c'est revenu dernièrement.

– Je croyais que ces rêves avaient disparu depuis votre déménagement.

– Je le croyais aussi, dit Rayan en soupirant. Décidément ça plombe l'ambiance tout ça. Parlons d'autre chose... si tu veux bien.

Nadia se versa un verre de jus.

– D'accord... Alors dis-moi, dans quelle fac vas-tu aller ?

– Il faut attendre grand-père d'abord, répondit Rayan voulant faire durer le suspense.